

Séminaire, répondit à cette adresse avec cette vigueur de pensée, cette vivacité d'élocution que ses élèves n'oublieront jamais.

« Cette manifestation, fit-il remarquer tout d'abord, est tout à fait spontanée, elle n'a été provoquée que par la générosité de nos visiteurs et la haute noblesse de leur âme.

« Et vraiment, nous aurions eu tort d'empêcher l'explosion de sentiments si beaux, si rares et si distingués. Nous regretterions d'avoir refusé à tant de prêtres dévoués et pieux l'occasion de prouver par leur paroles, et surtout par leurs actes, que l'esprit, légué à St-Sulpice par M. Olier, donne aux séminaristes le courage de résister aux assauts du monde, et la force de travailler à la vigne du Seigneur avec un zèle infatigable et toujours couronné par le succès. Quoiqu'en dise le poète anglais, pour une fois au moins, et grâce à vous, Messieurs, le récit d'une noble et généreuse action aura été coulé dans le bronze ! Merci au nom des disciples de M. Olier, pour un encouragement si précieux ! Merci, au nom des séminaristes actuels pour un si riche et si touchant exemple d'affection filiale. »

Après le dîner, pendant lequel toutes les fenêtres du réfectoire s'étaient ouvertes, comme par enchantement, pour permettre à la musique du collège d'égayer les distingués convives de ses airs les plus joyeux et les mieux appropriés à la circonstance, ces mêmes anciens séminaristes, ordonnés en 1877 par Mgr Edouard-Chs Fabre, présentèrent à l'évêque consécrateur une très riche croix pectorale avec une chaîne d'or. Au bruit des applaudissements les plus enthousiastes, Monseigneur l'archevêque se dépouilla gracieusement de la croix qu'il avait portée jusque là pour attacher, sans retard, sur sa poitrine, le précieux cadeau qu'on venait de lui offrir. Avec sa bonté toute paternelle et sa facilité habituelle de répartie, Sa Grandeur fit observer, qu'une chaîne nouvelle s'était ajoutée aux liens féconds et intimes qui s'établissent toujours entre les ordinands et le pontife consécrateur.

Et puis cette belle et touchante fête qui avait commencé par une messe de requiem pour les confrères moissonnés par la mort, se termina, comme elle avait débuté, au pied des autels, par la bénédiction du Très Saint Sacrement.

En se séparant, ces anciens séminaristes emportaient dans leurs cœurs les souvenirs les plus doux, et, dans leurs mains un petit crucifix d'argent offert par M. Colin. Le supérieur de Saint-